



**HAL**  
open science

## Journal "Se mettre en recherche avec des enfants"

Nadja Monnet, Emilie Petit, Francesca Riva, Elsa Menad, Ingrid Tafere

► **To cite this version:**

Nadja Monnet, Emilie Petit, Francesca Riva, Elsa Menad, Ingrid Tafere. Journal "Se mettre en recherche avec des enfants". 2024. hal-04688597

**HAL Id: hal-04688597**

**<https://hal.science/hal-04688597v1>**

Submitted on 5 Sep 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# «Se mettre en recherche avec des enfants»

Le journal que vous tenez entre vos mains n'est pas un manuel de « bonnes pratiques », de recettes applicables telles quelles lorsque l'on fait recherche avec des jeunes. Il est le fruit de 4 mois de travail collectif entre praticiennes et chercheuses.

Nous n'avions pas la prétention de faire un état de l'art sur les manières de faire recherche avec les enfants en sciences humaines et sociales.

Pour interroger les formats de recherche qui mettent la parole, les gestes, les corps et les imaginaires des jeunes au centre de la réflexion dans l'analyse de processus de transformation, nous sommes parties d'expériences préexistantes à ce projet, ancrées dans des territoires marseillais précis: le parc de la Jougarelle dans le 15ème arrondissement, les établissements scolaires du 2/3èmes arrondissements et des conseils d'enfants, organisés en mairie de secteur.

L'idée n'était pas de fusionner les recherches en cours mais de les mettre en dialogue pour qu'elles s'alimentent.

En faisant l'autocritique, nous avons cherché à faire avancer la réflexion par la pratique dans la perspective d'asseoir les bases de nouvelles recherches.

Nos compétences sont ethnographiques, artistiques, philosophiques mais aussi ce sont les compétences "informelles" des participant·es à nos actions qui enrichissent ce façonnage collectif et lui donnent un caractère particulier et inclusif.

De la même manière, nos échanges se sont enrichis de contributions de toutes ces composantes, enfants et adolescents compris. C'est ce "façonnage" qui nous permet de rester fidèles aux formes multiples qui émergent au fur et à mesure de cette démarche praxique coopérative.

Nous mettons en valeur la co-formation ainsi que l'expérimentation d'outils de recherche avec les jeunes. Nous tentons de mesurer les effets que cela produit sur elles et eux et leurs milieux. Il est sûr qu'il n'existe pas de "recettes" méthodologiques dans cette aventure de co-construction de communauté apprenante et que cela restera toujours une entreprise inachevée.

## Pragma

Née en 2014, dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille, l'association Pragma vise à favoriser le développement du pouvoir d'agir et de penser par le biais d'actions multiformes travaillant la sociabilité, les échanges, la réflexivité.

Dans la lignée d'une philosophie pragmatiste, il s'agit de considérer les publics concernés, de développer des actions communes et une recherche participative avec les acteurs et habitants, impliquant une reconnaissance des différents savoirs et savoir-faire, leur partage et leur diffusion.

Les résultats et constats de ces différentes expériences, et notamment les problèmes soulevés, ont montré l'urgence de repenser la place de l'enfant - et par là de toutes - dans le quartier et dans la ville, la place que nous donnons au développement des individualités, à la formation de soi, à notre environnement. C'est dans ce contexte qu'une journée de participation enfants-adultes a été initiée à la Friche la Belle de Mai, afin de réfléchir ensemble à la place des enfants, en vue d'actions concrètes.



## Qu'en est-il de ce droit dans les recherches faites avec des enfants ?

L'article 13 de la Convention internationale des droits de l'enfant mentionne le droit à la libre expression, précisant que ce droit inclut « la liberté de chercher, de recevoir et de diffuser des informations et tout type d'idées sans limitation, que ce soit oralement, par écrit ou imprimé, sous une forme artistique ou à travers les médias, quel que soit le statut de l'enfant ».

## Edito

Dans les « recherches-actions », « recherches appliquées » ou encore celles « participatives », la plupart du temps, les chercheur·euses initient les jeunes aux méthodes habituellement convoquées par les disciplines dans lesquelles ils·elles ont été formés·es ou leur proposent une variété d'outils méthodologiques conçus ad hoc pour une recherche proposée par eux et elles-mêmes. De la demande de production de récits, cartes, dessins à l'accompagnement dans leurs déplacements, toutes sortes d'artefacts sont mis en place pour attendre la parole des enfants.

Néanmoins, lors de la restitution des résultats de la recherche, c'est souvent la voix des adultes qui prime et qui indique le sens des analyses. Il est en effet très peu fréquent que les enfants soient acteurs et actrices de l'analyse des informations qu'ils ont fourni tout comme généralement ce sont les chercheuses et chercheurs qui reprennent amplement le contrôle de la transmission des résultats en fin de recherche.



## Rapport de recherche

*Je voudrais qu'on nous laisse plus la parole.*



«Se mettre en recherche avec des enfants»

## Momkin espaces de possibles

Momkin a pour but d'initier et d'accompagner des projets artistiques et culturels innovants à dimension citoyenne et sociale dans les espaces publics et urbains des villes et territoires du pourtour méditerranéen.

Son projet phare, le laboratoire de création artistique «Nassim el-raqs» a œuvré dans les rues d'Alexandrie de 2011 à 2018. Depuis 2020, Momkin s'est associé à l'association 321 pour co-écrire les ateliers buissonniers au parc municipal de la Jougarelle à Marseille.

Réaffirmant l'objet artistique comme catalyseur de lien social et d'échange interpersonnel, comme élément actif agissant sur l'émancipation individuelle et collective, comme réponse politique à un système en crise, au Nord comme au Sud, Momkin propose des projets qui se créent dans un rapport interactif avec un environnement particulier de la ville et avec ses habitants.

## L'ÉQUIPE Dessinée par MOUSTAKIME



## HCSR The Human and the City of Social Research

The Human and the City for Social Research (HCSR) à Alexandrie est un centre de recherche multidisciplinaire enregistré en tant qu'entreprise au ministère de l'Investissement (C.R. 15034) travaillant dans une approche interdisciplinaire à l'intersection de la justice sociale, des études urbaines et du changement climatique.

L'intervention dans l'espace public fait partie intégrante de nos choix pédagogiques ainsi que l'accueil inconditionnel. Nous intervenons de manière transversale à la cité de la Castellane depuis 2007. Depuis 2018, le parc municipal de la Jougarelle, au cœur de la cité, est le terrain privilégié de nos actions. Entraîner la curiosité et le questionnement, tâtonner, expérimenter, risquer, légitimer l'intuition et l'émotion, faire émerger la parole, délivrer les corps, donner forme aux imaginaires, font partie des éléments que nous questionnons au quotidien dans notre pratique.



Le présent document bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement. Néanmoins, les idées et les opinions présentées ne représentent pas nécessairement celles de l'AFD.

Rédaction par Nadia Monnet, Ingrid Tafers, Francesca Riva et Emilie Petit. Graphisme et mise en page par Eliza Merad. Illustrations et prises de notes dessinées réalisées par les enfants et les adultes au cours des ateliers.

Marseille, février 2024



# Prendre au sérieux la parole des enfants

La Convention internationale des droits de l'enfant place les enfants comme des citoyens à part entière. Pourtant, de nombreux adultes pensent qu'on ne peut pas vraiment les écouter car elles et ils ne seraient pas encore aptes à penser par eux et elles-mêmes, ou qu'ils et elles n'auraient pas atteint un supposé "âge de raison", de responsabilité pour que leur avis compte. Elles et ils sont rarement considérées comme des interlocuteurs légitimes, ou des acteurs-trices potentiel-les pouvant influencer sur leurs propres conditions de vie et être vecteurs de transformation.

Or, les "mineurs" peuvent tout à fait participer à une interaction créatrice de savoirs et de questionnement, et amènent d'ailleurs un regard souvent différent sur les questions envisagées. Faut-il alors les considérer comme des adultes, avec le même type d'attente? Bien sûr que non! Les enfants constituent un public spécifique, comme tout public d'ailleurs.

Les contextes importent et leur prise de parole ne se passe pas de la même manière selon que l'on se trouve au Conseil des enfants en mairie, dans une classe à l'école ou au sein d'ateliers buissonniers dans un parc municipal.

Se mettre en recherche avec des enfants implique d'abord et constamment de se remettre en question en tant qu'adulte, de suspendre son jugement, d'accepter d'être soi-même dé-placé.

Il s'agit aussi d'accepter une autre temporalité, d'autres formes d'expression, de ne pas obliger une parole qui peut ne pas advenir au moment souhaité par les adultes. Les moments argumentatifs ne sont pas forcément les plus constitutifs des points de vue des enfants, ou de leur émancipation, laissant place à une multiplicité de formes dans les échanges, verbaux et non verbaux.

**Il ne s'agit pas seulement de parler mais de réfléchir, de faire, d'être pris au sérieux "pour de vrai".**



La parole des enfants.  
Les enfants ne sont pas des objets.  
Égalité homme femme.  
Stop au racisme mais comme tous égaux.  
On est tous et toutes différents.e.s

Les liens sociaux et affectifs sont au travail, de même que les compétences et la confiance en soi. Favoriser l'expression des enfants, c'est d'abord faire attention à eux, à leurs émotions, à ce qu'ils puissent se sentir bien. Sur ce point, l'accueil et la sociabilité sont essentiels, les moments de partage, de goûter, d'activités communes également.

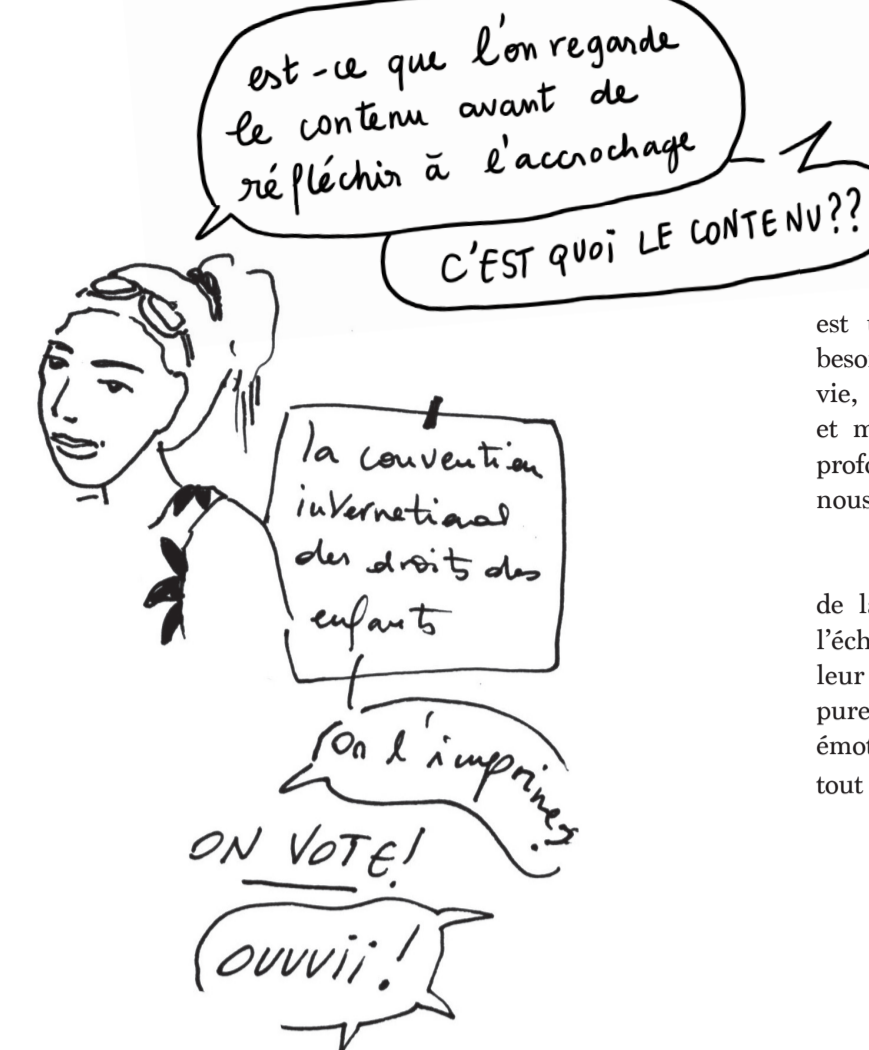
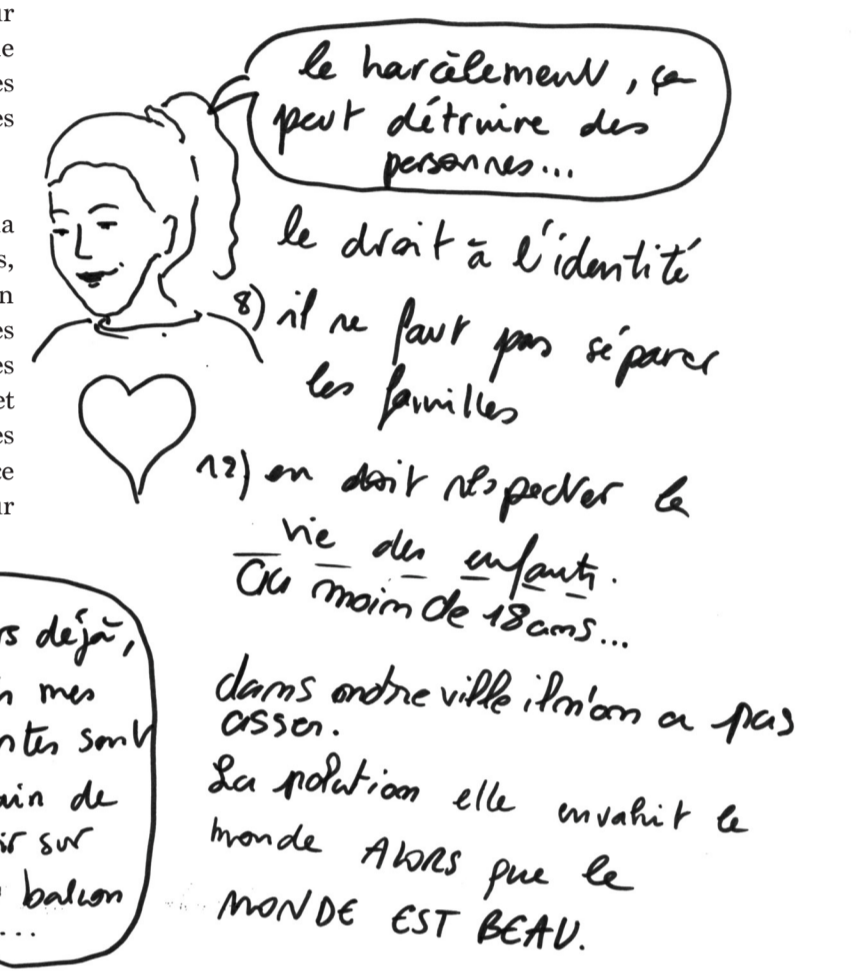
Mais ce qui nous semble fondamental, c'est de prendre au sérieux leur parole, de co-construire le processus de recherche avec elles et eux, en considérant pleinement leur point de vue, en leur permettant de donner du sens à leurs activités, aux situations vécues, à l'interprétation de leurs dires, et non de construire tout cela sans eux depuis un regard adulte.

Il ne s'agit pas seulement de parler mais de réfléchir, de faire, d'être pris au sérieux "pour de vrai". Si les enfants des conseils en mairie de secteur travaillent et formulent un avis de politique générale ou construisent des projets, il s'agit que les élus les écoutent et donnent suite à leurs propos en termes d'aménagement du territoire ou d'action politique.

Car ce que montrent nos expériences, c'est la richesse de leurs réflexions et de leurs sensibilités, ainsi que la pertinence de leurs propos dans un monde qu'ils pourraient renouveler, si les adultes consentaient à leur donner les informations nécessaires et les conditions adéquates pour s'exprimer et développer leurs compétences, si les adultes leur permettaient de prendre place autrement que celle qu'ils leur assignent actuellement.



Quand ça devient trop je dit stop  
Un bus à 2 étage en bas pour les personnes handicapées et en haut pour tout le monde  
Plus de voiture plus de fleur pour que la Colonne de l'air

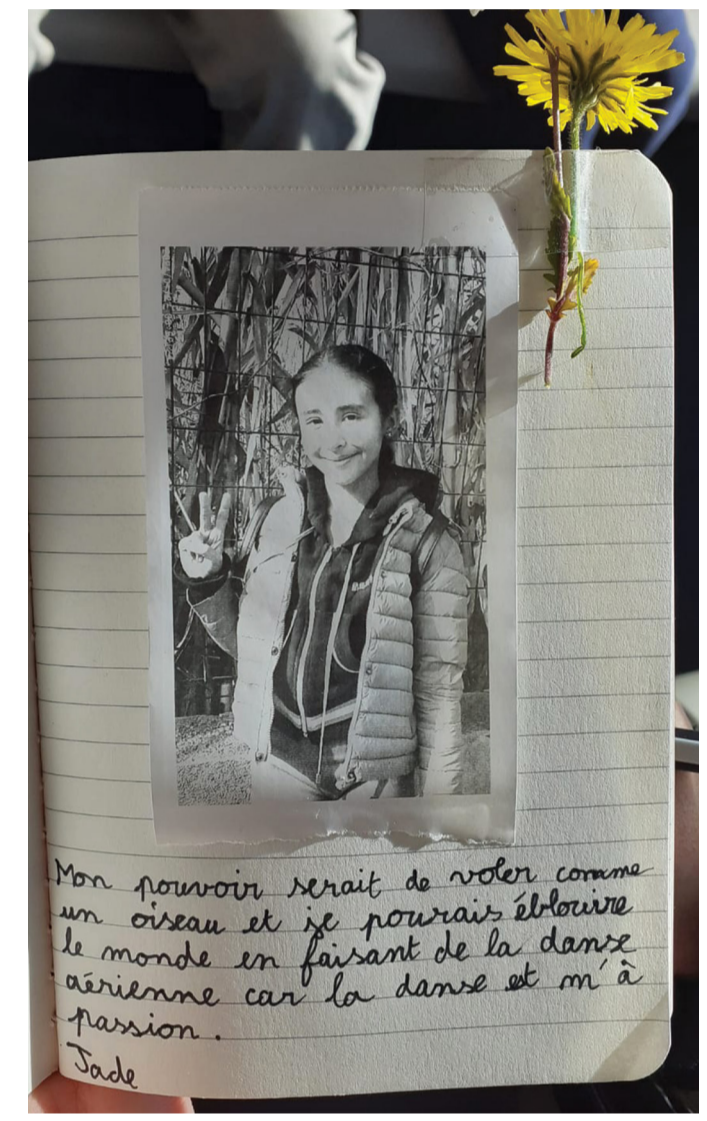


## Réunion d'enfants : 18h!

# Penser avec les imaginaires

Franco Lorenzoni nous explique que la narration est une pratique ancestrale, humaine qui répond au besoin de chercher, de donner du sens à notre propre vie, de dépasser nos propres peurs et angoisses. Mythes et mythologies nous aident à explorer le sens le plus profond, l'incommensurable, l'insaisissable du monde que nous habitons. Ils nous affectent, nous font du bien.

Dans l'univers des contes, la dimension tragique de la vie n'est ni cachée, ni pathologisée: le désarroi, l'échec, le doute, les contradictions, les peurs y ont toute leur place. Les contes nous permettent de dépasser le plan purement cognitif et d'atteindre les dimensions affectives, émotionnelles et corporelles qui sont importantes dans tout processus d'apprentissage tout au long de la vie.



Mais comment pouvons-nous intégrer ces dimensions dans notre pratique quotidienne avec les enfants? S'appuyer sur des contes peut-il nous aider à lire un contexte singulier d'une manière plus profonde, subjective, insolite, créative, libérée? Quel lien entre un mythe de création et l'animation (dans le sens de donner âme) d'un parc municipal dans une cité de Marseille? Quelle place peut prendre l'imaginaire dans des processus de prise de parole?

Les expériences conduites dans les conseils d'enfants mais aussi à l'école dans le projet rue des enfants ont montré l'importance de faire appel aux imaginaires pour ré-ouvrir les possibles et sortir de points de vue orientés par ce qu'ils pensent réaliste, ou croient que les adultes attendent.

**S'appuyer sur des contes peut-il nous aider à lire un contexte singulier d'une manière plus profonde, subjective, insolite, créative, libérée?**



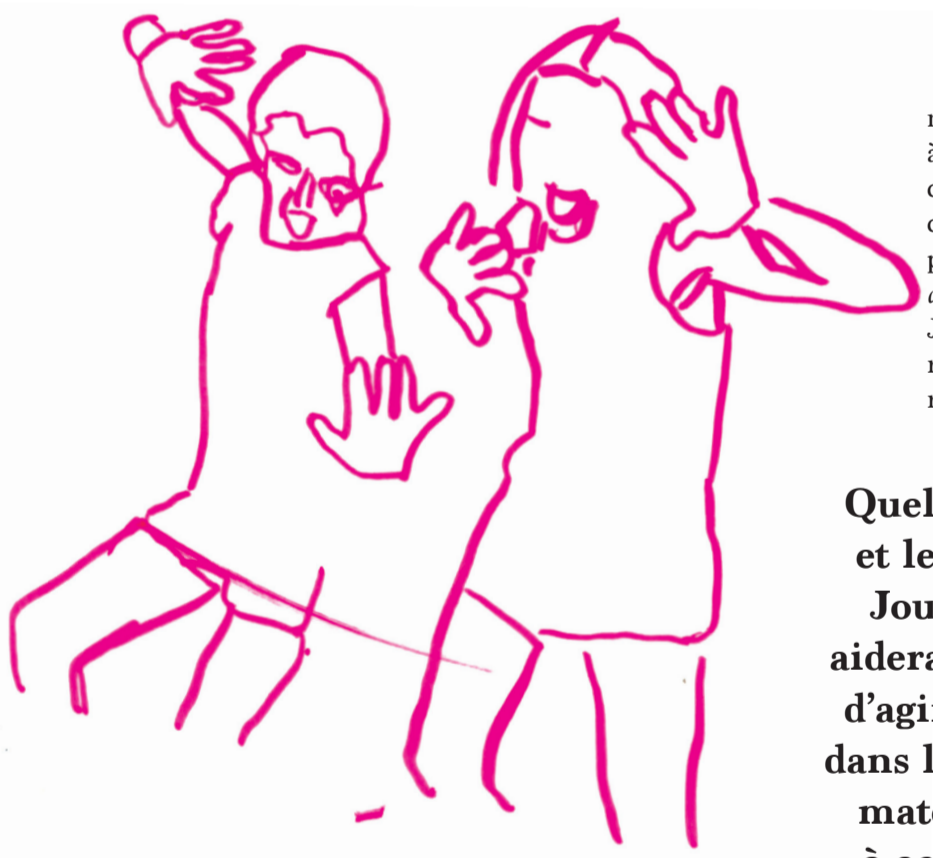
Ils et elles ont été très sensibles à l'éclaircissement entre réalité et illusion ou imaginaire, avec la projection d'images montrant des illusions d'optiques, des photos de mirages, des prises de vue photographiques (plongée/contre plongée), etc.

Dans le parc de la Jougarelle, l'expérimentation est encore en cours. Dans le sillage de la recherche-action du *Milo del Mammi* nous voudrions tenter de voir ce qu'il se passe en s'appuyant sur des mythes et des contes dans le travail de co-recherche que nous menons avec les enfants sur leur place dans la ville, mais aussi dans la vie, à partir de ce lieu précis. Peut-être que de nouvelles narrations en surgiront? Que d'autres imaginaires verront le jour?

Nous avons alors constaté la force des images chez les enfants de CE2 et CM1 qui possédaient des téléphones portables ou connaissaient les réseaux sociaux au travers du téléphone de leurs frères et sœurs.

# Faire pousser les gestes

«Reconquérir la dignité et la puissance de l'agir poétique»



Modeler, toucher, interagir avec la matière, pour mieux l'incorporer, dans un côté à côté avec l'autre. Ainsi, dans la manipulation du monde (au sens de mettre les mains dans ou dedans), s'écrivent peu à peu des gestes ayant pour intention de le transformer. «Reconquérir la dignité et la puissance de l'agir poétique». C'est l'artiste Jean-Paul Thibeau, artiste méta, qui nous le répète souvent, complice de longue date de nos recherches.

**Quels pourraient-êtr, pour nous et les enfants, dans le parc de la Jougarelle, ces gestes qui nous aideraient à regagner en puissance d'agir, à reconquérir nos dignités dans les reconquêtes de nos espaces matériels, collectifs ou intimes, à accéder à une transformation poétique du monde?**

Si les mythologies peuvent pour sûr nous y conduire, un certain nombre de gestes, quotidiens, réhabilités dans leurs fonctions, revalorisés face aux dominations des savoirs, ne pourraient-ils pas eux aussi nous mener vers cet objectif émancipateur?

C'est l'hypothèse que nous posons. Ainsi, nous explorons l'espace du parc, en inscrivant des gestes comme des rituels transformateurs : creuser la colline, transformer la terre pour la modeler, fabriquer un refuge collectif en terre-paille avec la terre extraite, planter des graines de blé dans du coton pour cultiver l'espérance, etc. Nous multiplions ces gestes, basés sur l'improvisation, dans un rapport à l'être ici et maintenant. A la base de tous ces gestes, ou micro-gestes, la main et le toucher sont essentiels.

Entre soi et soi, il n'y a pu'une seule lettre de différence : le "u" du "nous"

- le geste de Mustakime : se rouler par terre comme une saucisse
- le geste de Adama : la roue
- le geste de Jerome : le premier contact de terre
- le geste de Ben : la posture des danseurs du dimanche de Spré midi d'un faune de Olivier Dubois
- le geste de Elva : se tapoter le joue pour se réchauffer
- le geste de Enchi : jeter la mauvaise énergie des mains en balançant les bras et jetant au sol tout le mauvais air.
- le geste de Nahla : une folie petite



# Habiter une exposition pour mieux habiter le monde

C'est quoi « habiter » ?

Installer des objets rassurants autour de soi pour se sentir chez soi? Faire une cabane? Accrocher une balançoire au milieu du salon? Décorer les murs avec des photos qui racontent nos histoires et nos expériences partagées? Être ici et maintenant? Faire les mêmes gestes ensemble en même temps?

Pendant un an, avec les enfants, nous avons travaillé sur la terre, après avoir découvert de l'argile grise dans notre colline du parc de la Jougarelle. Creuser la colline et chercher la terre nous a permis de mettre les mains dans ce sol qui nous relie et nous fait tenir ensemble, de comprendre de quoi il est fait, et de commencer à jouer avec lui, à le transformer.

La terre de notre sol est devenue poterie, billes, masques de monstres, cabane refuge en torchis, peinture murale, briques.

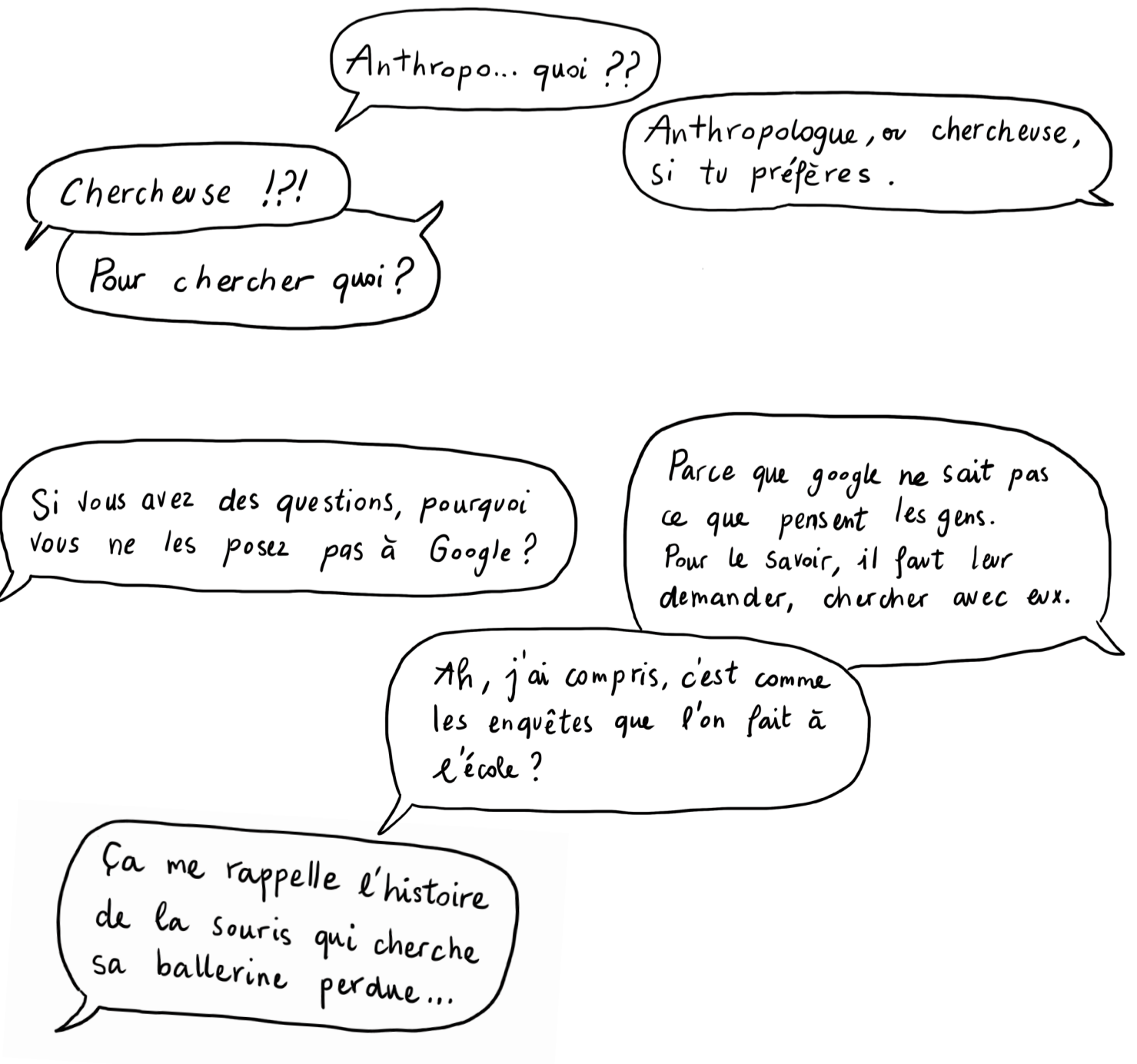
Aujourd'hui, nous déposons tous ces objets dans une exposition pour les regarder, pour les montrer, pour les mettre ensemble dans un espace à partager, et même plus, à habiter.

Habiter en jouant, en revisitant nos créations, en dessinant sur les murs, en écrivant des gestes qui nous relient, en déposant nos rêves, en formulant des questions, en faisant des hypothèses, avec les outils des chercheurs.se.s ou avec ceux inventés par les enfants.

Habiter notre exposition pour se demander collectivement, comment habiter ce monde, et contribuer à le rendre habitable pour tous les enfants.



Nadja présente son métier aux enfants :



Jean Philippe Pierron  
Éloge de la main, 2023.

